

Réunion des relais Défense

Le 16 juin 2010 au Fort Neuf de Vincennes, le Trinôme de Créteil a réuni un groupe de réflexion et de travail composé d'une dizaine de professeurs d'histoire et de géographie, tous Relais Défense provenant de différents établissements scolaires de l'académie de Créteil. Cette réunion avait pour propos, dans le cadre d'une réflexion sur le thème du **lien Armée-Nation**, de présenter certaines des fiches pédagogiques nées d'actions Défense déjà effectuées, ayant par conséquent valeur de modèles et étant donc susceptibles d'être réutilisées par des enseignants différents au sein d'autres établissements.

Le colonel Dodane, DMD 94 et membre du Trinôme rappelle qu'il s'agit de donner aux enseignants des moyens pratiques pour renforcer un lien qui doit unir la nation à ses forces armées, dans « une communauté nationale façonnée par l'histoire, animée d'un véritable esprit de Défense » comme, fait-il remarquer, le soulignait déjà le protocole de 1982 signé par les ministres de l'Education nationale et de la Défense.

Anne-Marie Tourillon, IA-IPR d'histoire géographie et membre du Trinôme précise que les modèles que constituent ces exemples d'actions doivent être des points d'entrée pédagogiques qui, en réponse à la loi faisant obligation d'enseigner la Défense et aux recommandations stipulées dans les programmes, permettent aux élèves de réfléchir, de comprendre les enjeux et de se construire en tant que futurs citoyens.

Un premier professeur d'histoire géographie en poste au Lycée Galilée, Combs-la-Ville (77), présente la mise sur pied d'une séance de **course d'orientation** encadrée par un moniteur de sport, militaire spécialisé du Centre National des Sports de Défense (CNSD). Cette sortie intéressant des classes de seconde a été préparée par trois professeurs appartenant à trois disciplines différentes : (EPS : préparation physique et cross, HG : la carte d'état major, lecture et repérage, Maths/Physique : la boussole et l'azimut). Le moniteur a montré l'intérêt de cet entraînement et de ce savoir pour les soldats (orientation, direction, itinéraire, rapidité, pointage, visée...) assurant ainsi la liaison entre connaissances générales et leur possible utilisation militaire.

Un binôme de professeurs, Lettres-Histoire et Documentation, du Lycée Henri Sellier, Livry-Gargan (93) expose ensuite **le partenariat** qui lie leur établissement à la BA 112 de Reims, partenariat qui, sur cinq années consécutives, a amené un groupe de trois enseignants (SVT, Lettres-Histoire, Physique-Chimie) à finaliser un projet qui se décline chaque année différemment mais qui, autant que faire se peut, implique la BA 112, l'ONAC et différents témoins. La fréquentation de militaires permet aux élèves de confronter l'imaginaire qu'ils avaient développé autour de l'armée (stéréotypes, préjugés, part d'affectivité) à la réalité. Le projet permet de faire découvrir aux élèves le patrimoine culturel des armées et de mettre en place au lycée l'enseignement à la Défense, dans le cadre des programmes disciplinaires qui relie l'Histoire /Géographie, le Français et l'ECJS. Les élèves sont notés à partir de leurs productions qui vont du compte rendu de visites ou de la présentation des forces aériennes in situ ou grâce à du matériel (CD ROM, posters, photographies) donné par l'Armée de l'Air, à la préparation d'une exposition « Les forces aériennes d'hier et d'aujourd'hui » en passant par un travail de mémoire commencé dès 2005 sur le thème « Perpétuer le souvenir de la Résistance ».

Puis un professeur du collège Dorval d'Orly (94) présente un travail sur le Devoir de Mémoire et **les commémorations** (11 novembre, 8 mai) qui associe différentes disciplines : l'Education musicale, l'Histoire Géographie, les Lettres et les Arts Plastiques. Les élèves des classes à horaire aménagé Musique sont mis à contribution soit pour accompagner la chorale

avec des chants (la Marseillaise, le Chant des Marais) qui, en classe ont été resitués dans leur contexte historique et leur portée militante, soit, grâce à leurs trompettistes et leurs tambours, pour interpréter « ouvrez le banc, fermez le banc » ou bien la Sonnerie aux Morts ou encore le Salut au Drapeau. Les autres élèves sont associés d'une manière différente grâce également à la participation de membres de l'UFAC (Union Française des Anciens Combattants) : ils sont filleuls de porte-drapeaux ou chargés de fleurir la tombe d'un soldat tombé à Verdun ou encore participants à des ravivages de Flamme. Le professeur souligne que ces implications individuelles d'élèves sont vécues comme un véritable transfert de mémoire, précisant que leur implication est aussi le résultat du travail effectué hors temps scolaire au sein d'un **club Histoire** qui, en organisant visites et rencontres, favorise une sensibilisation puis une implication active. Elle parle d'élèves valorisés, devenus de réels « *passeurs de mémoire* » qui prennent plaisir à participer activement à ces commémorations au sein desquelles, désormais naturellement, ils trouvent toute leur place.

Un professeur d'Histoire Géographie du lycée Jacques Brel de La Courneuve (93) présente une fiche intitulée **Défense et citoyenneté**. Cette fiche s'articule autour de deux questions : l'image de l'armée française auprès des jeunes (filles ou garçons) et la légitimité de la présence française en Afghanistan. Ce professeur donne des indications sur la manière de procéder : étude sur l'évolution de la conscription, réponse à un questionnaire sur l'image de l'armée française, étude de documents amorces (articles de journaux) : *Le Monde*, 2 août 2009 : « Un soldat français et trois américains tués en Afghanistan » *Le Monde*, 4 septembre 2009 : « Le PS demande une « réflexion » sur la présence française en Afghanistan. (Le Monde, AFP et Reuters) ». Ce télescopage permet de présenter l'Afghanistan en tant qu'étude géographique d'un pays, de relever la présence sur son sol de l'armée française et d'autres armées occidentales, de mettre en exergue les raisons de cette présence, de réfléchir à l'évolution du service militaire à partir du constat que l'armée française est aujourd'hui une armée de métier. Le professeur évoque enfin une suite possible à cette étude : organisation d'un débat ou de saynètes (jeux de rôles).

Enfin un professeur d'histoire géographique du Lycée Eugène Delacroix de Maisons-Alfort (94) présente une fiche sur **le Lien Armée Nation**. Se référant au chapitre du Livre blanc consacré à l'« adhésion de la Nation », cet enseignant propose une réflexion à partir de représentations d'élèves. Les objectifs sont multiples : il s'agit de comprendre l'évolution de ce lien et le choix de l'armée de métier dans la politique de Défense, de considérer la place de l'éducation dans la construction de ce lien, de voir ce qui concourt à le renforcer dans une société en pleine évolution, enfin d'estimer son avenir. D'un point de vue pratique, le professeur propose de procéder à une séance de remue-méninges avec les élèves (Quelles sont les valeurs de la République ? etc.), de guider des recherches sur l'Internet, de leur faire connaître des associations qui, telles le CIDAN (« Civisme Défense Armée nation »), donnent des réponses aux problèmes posés comme suite à la suspension de la conscription en valorisant toutes les actions (interventions, témoignages, organisation de colloques) qui contribuent à une cohésion nationale que l'on peut élargir à l'Europe. L'enseignant ajoute que c'est l'occasion de parler de la Mémoire qui est une prise de conscience collective, de la JAPD et d'un éventuel service civique. Formulant l'hypothèse que ce lien a été distendu, le professeur suggère de faire découvrir des éléments de réponse par exemple à partir du mot « patrie » (il préconise une recherche dans les constitutions de 1791, 1795 et 1848) qu'il oppose à OPEX du fait que ce n'est plus son territoire (la terre des pères) que l'on défend mais des valeurs nées de problématiques ou de situations nouvelles. Enfin, afin de faciliter le travail de ses collègues, il fait état de nombreuses ressources bibliographiques.

Anne-Marie Tourillon prend finalement la parole pour faire ressortir quelques éléments communs à ces différentes fiches qui, pour elle, constituent autant de points fortement recommandés dans l'élaboration de ce type de production. En tout premier lieu, elle préconise la constitution de ces fiches en y associant les élèves considérés comme des *êtres et des citoyens en devenir* (responsabilité de tâches, d'enquêtes sur le terrain, etc.). En effet, ces fiches doivent permettre aux élèves d'acquérir une meilleure perception de la chose militaire, de se construire une véritable pensée raisonnée fondée sur les valeurs des Droits de l'homme et de la démocratie. Ensuite, elle conseille des actions pluridisciplinaires avec un thème choisi par des élèves engagés, une rencontre avec un témoin, la visite d'un site patrimonial et/ou militaire, une production d'élèves par la suite évaluée.

Elle cite au passage l'exemple d'autres travaux similaires effectués à partir de récits de guerre et de photographies les illustrant, issues du Pôle Ressources de l'ECPAD, mais aussi d'autres productions nées de l'étude de différents types de monuments aux morts.

Enfin, s'adressant plus particulièrement à ceux qui, parmi les professeurs présents, n'ont pas encore défini de projet, elle propose des pistes nouvelles pour la réalisation de nouvelles fiches pédagogiques sur le lien Armées-Nation, à partir de situations empruntées à l'histoire (le soldat dans les cités grecques antiques; le soldat dans la Rome antique ; le Moyen Age en France : des chevaliers à une armée au service du Roi ; le soldat et la Révolution française ; le soldat et la III^{ème} République) ou de réalités contemporaines (être soldat dans l'armée française d'aujourd'hui ; être soldat dans les armées d'autres pays de l'UE).

La séance se termine avec deux annonces : celle d'un possible financement en aide à tout le travail de préparation qu'implique la constitution de ces fiches et celle de leur affichage sur le site du CARÉD (Centre Académique de Ressources pour l'Education à la Défense) dès la rentrée prochaine.

Michel GAUVIN (17/06/2010)
Ingénieur en chef® (Service des Essences des Armées)
*Délégué de l'Association de Paris Ile de France des Auditeurs
de l'IHEDN auprès du trinôme de Créteil.*